

Q. Comment se divise la logique à raison de son objet ?

R. La logique ayant pour but de diriger l'esprit humain de telle sorte qu'elle le mette en possession de la vérité, il ne suffit pas qu'elle mette de la *régularité* dans ses opérations, il faut de plus qu'elle le mette *de fait* en possession de la vérité. Il peut arriver en effet qu'une opération soit *régulière*, et que le résultat cependant soit *faux*. La logique à ce point de vue, c'est-à-dire à raison de son *objet*, se divise donc en deux parties. La première s'appelle *Dialectique* (logique *formelle*), la seconde *Critique* (logique *matérielle*).

L'abbé CHAMPENOIS. — *Leçons de philosophie chrétienne*, T. 1er, p. 116, dit bien :

“ Les préceptes donnés par la logique scientifique sont de deux sortes : les uns déterminent l'ordre qui doit être suivi dans les opérations de la raison pour être régulières ; les autres ont pour objet l'ordre entre les connaissances et les choses connues, pour que les connaissances soient conformes à la réalité ; ceux-là dérivent de la nature des opérations intellectuelles ; ceux-ci, des objets eux-mêmes. La logique scientifique se divise donc en deux parties : la première peut être appelée logique formelle, ou simplement dialectique (du grec *diálogos*, discours, discuter), la seconde, logique matérielle ou mieux critique.

PALMIERI. — *Institutiones philosophicæ*, T. 1er, page 2 —, dit également à ce sujet (nous traduisons) :

“ L'objet de la logique est double. L'esprit humain ne peut arriver à une connaissance claire et certaine des choses sans une règle suivant laquelle ses connaissances soient vraies et sans une autre règle suivant laquelle ses opérations soient régulières.

Zigliara, *Summa philosophica*, T. 1. p. 6, dit avec non moins de vérité :

“ Le propre de la *dialectique* c'est de faire connaître et d'expliquer les règles qui président à la rectitude du jugement. ”

“ Le propre de la *critique* est la considération approfondie des critères suprêmes c'est-à-dire, des motifs sur lesquels s'appuie la certitude de nos jugements, afin que l'esprit puisse dans ces jugements distinguer le vrai du faux. ”

La critique pourrait s'appeler *philosophie fondamentale*. Sans vérité à la base que devient en effet l'édifice philosophique !

F. A. B.

HISTOIRE CONTEMPORAINE

EUROPE

France. On craint à chaque instant de voir agoniser le ministère Tirard.

Allemagne. Mort de l'empereur Guillaume. L'Allemagne en deuil. Imposantes démonstrations.

Frédéric, fils de Guillaume, lui succède sous le nom de Frédéric III. Le nouvel empereur souffre d'une maladie qui menace à chaque instant de le perdre.

Russie. Elle travaille à faire déclarer illégale la position de Ferdinand, roi de Bulgarie. — Mesures gouvernementales pour favoriser l'agriculture.

Italie. Mécontentement populaire contre le ministère Crispi. Les Italiens tiennent à un traité de commerce franco-italien.

Grèce. Les travaux du percement de l'isthme de Corinthe avancent avec rapidité. On a extrait 6 millions de mètres cubes de terre sur 9 millions à extraire. On se rappelle sans doute que l'isthme de Corinthe réunit la Grèce septentrionale et la presqu'île de Morée (l'ancien Péloponèse), et que cet isthme est resserré entre le golfe de Lépante (autrefois de Corinthe) et celui d'Athènes (ancien golfe Salonique).

AMÉRIQUE

République argentine. Un monument sera élevé à Christophe Colomb, dans la capitale.

Canada. Le dernier numéro du *Propagateur de la dévotion à sainte Philomène* signale huit guérisons obtenues en Canada par l'intercession de cette sainte. Le *Propagateur* est publié par le Rev. M. Paquet, curé de Sainte-Pétronille.

On discute beaucoup dans les journaux la question des pêcheries, la question Ross-Paradis et question de l'annexion de Terre-neuve.

La vie intellectuelle augmente sensiblement dans la Province de Québec.

La commission du travail siège à Québec.